

Monsieur.

Le Prince qu'àvez voulu prendre de me faire sçavoir par la vostre du  
 25<sup>e</sup> du present la suite de la volonté et ordre de S. A. touchant  
 le convoi de Cavallerie pour S. A. de Portugal, est une marque  
 de vostre vigilance accoustumée & un tesmoignage infallible  
 de la constante affection que daignez porter à vostre petit  
 Colonel sans l. au frontispice les supercriptions Notabilisées  
 des Lettres que par vostre faueur me sont venues sous vostre  
 couvert de la part de M<sup>rs</sup> de Bredovote & de mon frere Fris  
 deburoit servir de formulaire à la plume de vostre Chancell.  
 lerie, lors qu'elle s'adresse à moy. Mais tout vient à point  
 à qui peut attendre, au ie me promets assurément la suite de  
 l'honneur de vostre bienveillance pour nos occurrences  
 publiques qui sont de peu de consideration, vous trouveray  
 bon, si il vous plaist, Monsieur que Je vous renvoye à ce que  
 ie me donne l'honneur d'en mander à S. A. Cependant ie  
 vous diray seulement que les ordres d'icelle m'ont jusques  
 icy tellement liés à ce lieu que ie ne m'en suis esloigné  
 une seule nuit, bien que mon deuoir eust aucune m<sup>o</sup>de  
 quis d'aller faire la cour à Buren & la reuerence Mad<sup>me</sup>  
 la Princesse de Hohenloeborn, à Seremburg. Voila donc  
 l'assiduité de ma Commission & charge, laquelle quelque  
 relevée & eminente qu'elle puisse estre ne sera iamais  
 capable d'a moindrir un seul point de ce que vous  
 a voué de service celui qui est resolu de vivre  
 & mourir. Monsieur

Vostre tres humble serviteur  
 Horrijf de Nassau

26  
 Wiunegre le 29. Jui. 1648



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*







